

21 novembre 2017

Homélie du P. Alain Theuret aux obsèques du P. Pierre CUNIER

Pierre, depuis de nombreux mois, tu nous redisais ta fatigue. Elle t'obligeait très régulièrement dans la journée à faire des pauses pour te reposer. Mais nous ne pensions pas du tout que tu partirais si vite, sans nous laisser le temps de nous faire du souci.

Ton départ vers le Père s'est produit alors que tu te préparais à aller célébrer l'eucharistie avec les collègues de la maison du clergé. Cela n'a pas pu passer inaperçu. Une demi-heure après ton décès, la nouvelle circulait à toutes vitesses ce qui faisait dire au Vicaire général en fin de matinée : « j'ai l'impression que tout le diocèse le sait. »

Pierre, dans une page de ton testament, tu invitais celui qui prendrait la parole pour l'homélie, à ne pas parler de toi. Pour ne pas trop en parler, ce que je risque de faire un peu, je te laisse donc la parole en citant un passage de ton testament. Tu y parles un peu de toi, mais surtout beaucoup de Dieu.

Tu nous dis :

« D'origine très modeste par la famille, appelé à l'âge de 15 ans et demi, année où je faisais « un petit boulot » dans un magasin à Nuits, je resterai émerveillé par le travail de l'Esprit Saint, qui fait aboutir, en son temps, et par toutes sortes de personnes, l'œuvre de Dieu.

Ordinaire, vase d'argile, que le Seigneur soit magnifié pour tant de confiance sans cesse donnée ! »

Cette page de ton testament se termine par cette belle phrase qui nous a invités à choisir les béatitudes comme évangile pour aujourd'hui.

Pierre tu écris donc : « *cette célébration, que ce soit une fête : la naissance à la béatitude en Dieu.* »

Ton écrit, mais plus profondément ta vie donnée nous invite à accueillir la bonne nouvelle des béatitudes et à rendre grâce au Seigneur car les premiers dont il parle, ce sont justement ceux vers lesquels tu as toujours voulu te porter, les pauvres :

« Heureux les pauvres », bien sûr non pas pour leur pauvreté mais « CAR LE ROYAUME DES CIEUX EST A EUX. »

C'est à cela que le départ de Pierre nous invite : que ce soit une fête : la naissance à la béatitude en Dieu.

C'est aussi cela que j'ai entendu de toi par la famille, par les paroissiens, les amis rencontrés, nombreux venus ici et tout à l'heure, je sais, à Villy en Auxois. Ils sont venus de loin pour dire merci à Dieu mais aussi merci à toi. Ils sont venus de la plaine de la Saône. Ils sont venus des montagnes du Chatillonnais, de l'Auxois et du Morvan, mais aussi de Dijon et de sa périphérie.

Pierre tu es parti cette fin de semaine alors que pour la première fois notre Eglise, sur l'appel du Pape François, était invitée à vivre le dimanche des pauvres. Il a été préparé, à Rome mais aussi dans chacun de nos diocèses, dans chacune de nos paroisses.

Pierre, en cette fin de semaine, tu as vécu la plus grande pauvreté qui soit, celle de la mort.

Mais tu viens nous redire avec les mots mêmes de l'Evangile :

La mort n'est pas la fin d'une histoire, Jésus qui vient la vivre en fait, pour les pauvres, les doux, les chercheurs de justice, les miséricordieux, un passage.

De la mort, il en fait le passage pour la naissance à la béatitude en Dieu. Merci pour ce dernier enseignement que tu nous offres.

Tu nous dis encore :

« Qu'on prie dans la célébration et particulièrement pour les vocations sacerdotales dans une forme qui corresponde au don total au Christ et à son Eglise. Une Eglise en état de mission pour

tout baptisé, mais aussi en prenant en compte des évolutions pour vivre le sacerdoce en réponse aux besoins des humains et des communautés. »

Sur ton bureau en bonne place j'ai repéré le document que, tous les prêtres du Prado, nous avons reçu pour préparer la prochaine Assemblée Générale. Il s'intitule « Ravive en toi le don de Dieu »

C'est extrait de la lettre de Saint Paul à son disciple Timothée.

Pierre en parlant avec tes amis, tes anciens paroissiens, il y a mille et un souvenirs que nous partageons, ton sens de l'accueil et de la prière, ton audace pour annoncer la bonne nouvelle de manière simple, ton compagnonnage avec les blessés de la vie, parfois aussi tes impatiences quand ça n'allait pas à ton idée.

Pour honorer le Seigneur et son Eglise, on te disait un peu têtu, et je crois que c'était vrai. Le Seigneur t'a fait ce don de t'appeler à devenir disciple missionnaire à la manière du Père Chevrier avec tes frères et sœurs du Prado

Pour raviver le don de Dieu reçu lors du baptême, de la première communion, de la confirmation, pour toi l'ordination, tu savais dire avec les mots même de St Paul : « *ravive en toi le don gratuit de Dieu.* »

Tu ne te contentais pas de le conseiller aux autres, tu en prenais les moyens, ceux là même que tu nous invites à prendre au sérieux alors que nous t'accompagnons.

Dès le matin, depuis les années 70 où j'ai fait ta connaissance dans le Chatillonnais, nous savions que le réveil à 6h t'invitait à la prière de l'Eglise, la liturgie des heures, le bréviaire. Tu priais pour nous, pour l'Eglise, pour le monde. Toute ta journée était ainsi jalonnée de tes rendez-vous avec le Seigneur dans l'Eucharistie, le chapelet, mais aussi l'étude de l'Evangile à la façon du Père Chevrier.

Pour raviver le don Dieu, tu as toujours su partager en profondeur avec d'autres en premier l'équipe du Prado, lieu pour la révision de vie, mais aussi les confrères que tu allais visiter, les familles que tu allais rencontrer, et encore ces sœurs du carmel qui sont, nous n'en doutons pas, dans la prière avec nous ce matin. Tu vas leur manquer samedi matin.

Pour raviver le don de Dieu, tu as aimé étudier non seulement l'Evangile, mais Jésus Christ lui-même.

Tu as souvent dit combien sa rencontre avec les blessés de la vie l'invitait sans cesse à entrer dans sa mission d'envoyé du Père, dans le don de sa vie pour eux.

Tu as médité bien souvent devant ce tableau que le Père Chevrier a peint sur le mur de la maisonnette où il faisait retraite

« LE PRÊTRE EST UN AUTRE CHRIST

Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous

Je vous ai donné l'exemple, afin que, comme j'ai fait, vous fassiez vous aussi. »

Merci Seigneur de nous avoir donné ton ami Pierre pour nous guider et nous inviter à te suivre afin de devenir nous aussi laïcs, consacrés, ordonnés, des autres Christ.

Pierre, je n'ai pas tout à fait respecté ta consigne de ne pas trop parler de toi, mais une dernière demande comme le fait Saint Paul à son disciple Timothée :

« Pierre, aide-nous à *garder le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide l'Esprit Saint qui habite en nous.* »

Pierre redis-nous ce que ton répondeur téléphonique nous disait quand tu étais absent : « Que le Seigneur vous bénisse ! »

Et que Notre-Dame de Lourdes que tu as tant visitée t'accompagne à la demeure que le Seigneur prépare pour chacun.